

<b>Zeitschrift:</b>	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
<b>Band:</b>	33 (1945)
<b>Heft:</b>	685
<b>Artikel:</b>	XVmes Journées d'éducation
<b>Autor:</b>	S.B.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-265504">https://doi.org/10.5169/seals-265504</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

son sang en abondance; cependant, elle ne veut pas le quitter.

Il y a aussi les femmes d'un certain âge ou qui, pour être désavantagées d'une façon ou d'une autre, ont moins de possibilités de se marier avec un homme non taré, qui deviennent de ce fait des femmes de buveurs, une sorte d'instinct maternel y aidant. Elles trouvent leur satisfaction dans le dévouement pour un compagnon plus jeune qui, manquant lui-même d'énergie et de caractère, ressent un besoin instinctif de s'appuyer sur sa compagne plus âgée. Cette tendance maternelle est même la bienvenue dans les cas de jeunes buveurs qui n'auraient pas la force de diriger leur vie et qui, pour cette raison aussi, ne tentent pas une femme normale de leur âge.

5. Plus désespérant encore le cas de la femme stupide qui, du fait de sa stupidité même, ou aussi par manque d'affection envers son conjoint, ne peut ou ne veut pas tirer la conclusion que comportent ses expériences, parfois terrifiantes, conclusion qui serait tout simplement celle de faire le sacrifice... sacrifice apparent seulement... de l'abstinence. Non seulement ces femmes font comme l'autruche et ne veulent pas voir les choses telles qu'elles sont; mais elles prennent encore volontiers le parti du mari, en opposition flagrante avec ses véritables intérêts, excusant ses faiblesses, niant ses abus, entravant ou empêchant les mesures nécessaires, sans vouloir comprendre qu'elles font ainsi le grand tort à leur famille.

La femme asservie sexuellement à son partenaire ne conteste ordinairement pas sa situation lamentable et reconnaît même le fait de sa dépendance animale, si peu glorieuse soit-elle. Mais la femme stupide est inaccessible à tous les conseils, aussi longtemps que le malheur ne l'écrase pas. Ce point critique atteint, il peut arriver qu'elle vienne tout à coup réclamer des mesures radicales et immédiates; elle les regarde alors comme quelque chose à quoi elle a un droit absolu.

6. Le cas le plus ingrat est peut-être celui de la femme de buveur qui se sent blessée dans son amour-propre et sa réputation; non seulement elle s'oppose à toutes les interventions, agissant en cela comme la femme stupide, mais elle est encore indignée de voir son mari classé parmi les alcooliques, comme si c'était une injure qu'on lui faisait à elle-même. On est mal reçu, en pareil cas, quand on ose émettre des doutes sur

la conduite ou la sobriété du chef de famille et offrir ses services! Il n'y a alors rien à faire que de laisser les choses aller leur train, pour autant du moins qu'il n'y a pas des intérêts d'enfants à sauvegarder ou des voisins à protéger contre des molestations. On ne peut rien faire pour sauver un buveur des périls dont il est menacé, si sa propre épouse ne veut pas écouter les conseils qu'on lui donne.

F. LAUTERBURG.

*Directeur du Dispensaire anti-alcoolique de Zurich.*

(Reproduit de l'*« Abstinence »*).

## Cours de préparation au travail social d'après-guerre

Encouragés par le succès du « Cours de formation d'auxiliaires pour le travail d'assistance sociale dans l'après-guerre », qui eut lieu à Zurich de mai à octobre 1944, quelques membres du Comité exécutif de ce cours décideront d'organiser à Genève un cours analogue en langue française durant l'hiver 1944-45. Celui-ci eut lieu du 15 novembre au 15 avril, sous la direction de Mme Blanche de Montmollin, cette période comprenant 3 mois et demi de cours théoriques et un stage pratique obligatoire de six semaines.

Le choix des élèves, dont le nombre ne devait pas dépasser la cinquantaine, fut effectué avec beaucoup de soin; parmi plus de 150 candidats ont été retenus 20 Suisses, dont 17 femmes et 3 hommes, et 29 étrangers dont 16 femmes et 13 hommes représentant 10 nationalités. Ces candidats sont de professions et de confession diverses. Leur âge s'étend de 20 à 45 ans.

Le programme des cours a été conçu de manière à donner aux élèves des notions théoriques et pratiques aussi complètes que possible dans les domaines médico-hygienique, psycho-pédagogique, juridique, social, etc., en tenant compte des conditions particulières créées par la guerre actuelle. En plus des cours réguliers étaient prévues des séries de conférences groupées autour de thèmes centraux ainsi que des conférences de caractère spécial. Nous savons gré à tous les professeurs et orateurs, parmi lesquels figuraient beaucoup de spécialistes et de personnalités marquantes, de s'être toujours efforcés d'adapter leur enseignement aux tâches spécifiques de l'après-guerre auxquelles se destinait leur auditoire.

**Tout pour économiser LE GAZ**  
Cuisinières et réchauds derniers modèles  
Autocuisseurs - Grils "Melior"  
Marmites à vapeur

**E. FINAZ TRACHSEL**  
Boulevard James-Fazy 6

**Au Bébé**  
Vevey Rue d'Italie 11. Tel.  
**Maison spéciale de LAINES**  
et Sous-vêtements dames et enfants

**PORCELAINES-CRISTAUX**  
COUTELLERIE SERVIR-BOYS

**LOUIS KUHNE**  
6, rue du Rhône

Tout en estimant à leur juste valeur l'abondance et la variété des cours théoriques, nous avons constaté que l'on ne saurait sous-estimer l'importance des connaissances pratiques et de l'application concrète de la matière assimilée par des exercices ou dans des stages. Aussi le complément indispensable de l'enseignement théorique fut-il fourni par le stage de six semaines au moins que les élèves accomplissent dans diverses institutions suisses ou internationales. La Direction centrale des camps de travail a bien voulu accepter douze de nos élèves, dont 9 Suisses et 3 étrangers, comme stagiaires dans divers camps, ce qui leur a permis de se familiariser avec la vie des camps jusqu'alors inconnue pour eux, vie qui jouera certes un rôle important après la guerre tant que les millions de sans-abris n'auront pas retrouvé un domicile individuel. Le stage sera également en quelque sorte d'examen donnant à la direction du cours des indications précises sur les aptitudes pratiques des élèves.

Une des expériences les plus positives réalisées fut le contact amical et franc qui, grâce à la bonne volonté de chacun, put très rapidement être établi entre les Suisses et les étrangers dont la plupart étaient des réfugiés. Au bout de quelques semaines déjà, le cours était devenu un ensemble compact et solidaire.

Actuellement, presque tous les anciens élèves du cours sont placés et peuvent exercer une activité correspondant à leur vocation ou qui complète leur préparation personnelle au travail futur. Plusieurs d'entre-eux sont déjà partis pour l'étranger où ils s'occupent de cantines, de convois d'enfants, de foyers, etc.

Le Cours de Genève était financé par quelques-unes des organisations représentées au Comité et par le Don Suisse aux victimes de la guerre, qui ont généreusement mis à sa disposition les sommes nécessaires pour couvrir les frais élevés occasionnés d'une part par la mise sur pied d'un cours de cinq mois pour 50 élèves, d'autre part par l'entretien d'une trentaine d'entre-eux, qui n'avaient d'autres moyens d'existence que la bourse mensuelle accordée par le cours.

Le Centre d'Orientation et de Formation Sociale pour l'Après-Guerre (COFSAG, 15, rue du Mont-Blanc, Genève, tél. 2.94.13) est chargé par le Comité d'assurer la continuité du travail de recrutement et de préparation de cadres en vue

de la reconstruction sociale d'après-guerre; il répond à toute demande de renseignement à ce sujet et assume le secrétariat provisoire du Comité.

## XVmes Journées d'éducation

Les journées d'éducation de Lausanne, organisées par l'Alliance nationale de sociétés féminines suisses, suspendues en 1927 après avoir attiré dans la salle du Grand Conseil de nombreux auditeurs, ont été reprises, avec l'appui du Département de l'Instruction publique et des Cultes, de la Municipalité de Lausanne, du Cartel vaudois des Associations féminines, du Secrétariat vaudois de l'Enfance, de Pro Juventute, de la Société pédagogique vaudoise et de la Société des Mairies secondaires. Ces journées, les quinzièmes, se sont ouvertes, le 4 mai, dans l'Aula du Palais de Rumine, sous la présidence de Mme M. Evard, Dr. ès lettres, membres de la Commission d'éducation de l'Alliance, qui a rappelé le succès des journées précédentes. Mme A. Jeannet, présidente de l'Alliance nationale de Sociétés féminines, a souhaité à tous la bienvenue et remercié les organisateurs.

Mme Hegg-Hoffet (Berne), présidente de l'Association suisse des Femmes universitaires, a ouvert la série des travaux par une étude fouillée consacrée à la préparation des filles à leur tâche de mères, tâche qui demande beaucoup de calme, de possession de soi pour comprendre la nature du petit, qui est avant tout fait d'instincts, pour détacher ensuite l'enfant de ses parents afin qu'il prenne conscience du monde extérieur et élargisse son entourage; il faut à la mère une grande culture qui lui permette de dominer sa tâche et plus tard de mener une vie supérieure lorsque les enfants auront quitté le nid familial.

Les expériences faites par M. J. H. Graz comme rédacteur du *Journal des Parents* lui ont montré combien est dangereuse l'absence de préparation des futurs pères à leur tâche. Au garçon, on ne songe qu'à procurer une bonne situation, on néglige sa formation paternelle et cela conduit, dans son propre foyer, à des catastrophes. Par des exemples, M. Graz a souligné la difficulté de la tâche qui consiste à guider les jeunes et à leur faire aimer la vie de famille. La séance du 6 mai a été ouverte, sous la prés-

**A La Halle aux Chaussures**  
Maison fondée en 1870  
**Mme Vve L. MENZONE**  
Solidité - Elegance  
5% exonérée en tickets jaunes  
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

**Les fleurs ont leur langage**  
Les plus belles  
Les plus fraîches  
se trouvent chez **Hirt**  
4, rue de la Fontaine tél. 5.01.60  
GENÈVE

**PORCELAINES-CRISTAUX**  
COUTELLERIE SERVIR-BOYS  
**LOUIS KUHNE**  
6, rue du Rhône

**Lingerie fine**  
**Peignoirs**  
**Chemisiers**  
**Buisson**  
**Paisant** s.a.  
3. R. DU RHÔNE - GENÈVE -

Pour soigner  
**TOUX et MAUX DE GORGE**  
prenez la  
**POTION FINCK**  
(formule du Dr. Bischoff)  
En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie  
26, rue du Mont-Blanc, Genève  
au prix de Fr. 1.80.



à la nature. Coup sur coup, elle publie plusieurs recueils de vers: *Occident* (1900), *Ferveur* (1902), *Horizons* (1903), *La figure de proue* (1908), *Par vents et marées* (1910), *Souffle de tempête* (1914), *A manan* (1920).

Passionnée de lectures et de voyages, on se demande comment elle arrive à mettre dans sa vie tout ce qui parvient à y trouver place. Elle joue brillamment du violon, compose de la musique, met au point une technique de peinture sur verre, fabrique de délicieuses statuettes taillées dans des bougies et colorierées avec des couleurs à l'œuf, fait des confitures fort goutteuses dans les quatre parties du monde, traduit en vers français des poèmes d'Edgar Poe et de Shelley. Enfin, année après année depuis 1908, elle publie un ou deux romans. Quelques-uns sont encore dans toutes les mémoires: *Marie fille mère*, *Le roman de six petites filles*, *L'ex-voto*, *La mère et le fils*, *Graine au vent*, etc. Ces œuvres, qui évoquent soit la Normandie paysanne, soit des types de la bourgeoisie de province, soit encore des artistes, sont toujours l'écho de l'angoisse unique que porte en son cœur chaque être humain à cause de ses conflits avec la société ou du peu de compréhension et de reciprocité que rencontrent ses sentiments.

En 1906, Lucie Delarue-Mardrus n'avait pas craint d'aborder la scène. Son drame poétique intitulé *Sapho désespérée* fut représenté au Théâtre d'Orange; en 1909, le Théâtre antique de Carthage monta son drame: *La prêtresse de Tanit*. Notons encore que, passionnément attachée à la figure de quel-

ques personnages historiques, notre auteur a écrit une remarquable biographie de *Guillaume-le-Conquérant* et une vie très évocatrice de *Ste Thérèse de Lisieux*. Journaliste distinguée, elle a collaboré à de nombreuses revues parmi lesquelles la *Revue blanche*, le *Mercurie de France*, la *Revue des Deux mondes*, la *Revue hebdomadaire*, etc. Le 26 juin 1936, le prix René Vivien d'une valeur de Fr. 10.000, fondé en souvenir de la poétesse de ce nom, fut attribué à Lucie Delarue-Mardrus.

Les exigences passionnées de sa nature d'artiste, qui lui font détester toute médiocrité, n'empêchent pas cet écrivain de garder son indépendance à l'égard des distinctions honoriques. Par trois fois, Lucie Delarue-Mardrus refusa la croix de la Légion d'honneur. Ce geste s'accordait bien avec ce qu'il y a toujours eu d'un peu farouche dans cette enfant de la mer, qui fut pourtant aussi la fille des vergers normands et qui sut apparaître à ses heures rayonnante de fraîcheur ensOLEillée. Avec de grandes inégalités, son œuvre confie des parties charmantes et d'autres assez curieuses, presque pathologiques. Un livre comme *Graine au vent* égale les meilleures romans de George Sand, alors que *La mère et le fils*, *Hortensia dégonflé* ou *Chêneviel* présentent des situations rares, traitées avec une évidente préférence pour les conflits extraordinaire.

Le départ de Lucie Delarue-Mardrus au moment où la France libérée entre dans un âge nouveau, marque d'un jalon la fin d'une époque ingrate en apparence, mais où travail-

lent des forces émancipatrices qui, mieux élaborées, épurées et ordonnées, contribueront à la grandeur de lendemains encore à naître.

Marianne GAGNEBIN.

## Quelques vers de Lucie Delarue-Mardrus

### L'odeur de mon pays

L'odeur de mon pays était dans une pomme. Je l'ai mordue avec les yeux fermés du somme, Pour me croire debout dans un herbage vert. L'herbe haute sentait le soleil et la mer, L'ombre des peupliers y allongeait des raies, Et l'entendais le bruit des oiseaux, pleins les haies. Je m'assis au retour des vagues de midi. Je venais de hocher le pommeier arrondi, Et je m'inquiétais d'avoir laissé ouverte, Derrière moi, la porte au toit de chaume mouu...,

Combien de fois, ainsi, l'automne rouge et verte Me vit-elle, au milieu du soleil et debout. Manger, les yeux fermés, la pomme rebondie. De tes prés, copieuse et forte Normandie?.. Ah! je ne guérirai jamais de mon pays!

N'est-il pas la douceur des feuilles cueillies dans leur fraîcheur, la paix et toute l'innocence?

Et qui donc a jamais guéri de son enfance?... (Ferveur).

### Livres reçus

Maria POLIAKOVA : *Déclaration d'impôt*. Editions des Remparts. Yverdon.

Connaissions-nous les unes les autres! Maria Poliakova — Suisse malgré son nom russe — ignorait le Mouvement, et nous savions d'elle peu de chose. Un bon hasard ayant mis notre journal

sous les yeux de Maria Poliakova, elle s'y abonna et nous adressa, en signe de sympathie, sa *Déclaration d'impôt* publiée en 1943.

Je l'avoue avec confusion, ce titre m'irrita. Je venais de remplir péniblement le formulaire des contributions de 1944! Mais la surprise fut charmante. La déclaration du contribuable s'adresse au monde, à la Société. Maria Poliakova dit la valeur du nom, et nie que l'on doive compter avec l'âge, étranger à la vitalité de l'esprit. Son domicile, c'est toute la terre... et au-delà; sa fortune se trouve dans les rayons du glorieux soleil, dans la richesses des arbres et des récoltes, dans son propre cœur. Ses dettes, ce sont celles que l'on contracte en passant devant la souffrance ou la joie d'autrui sans s'arrêter, c'est négliger de répondre à un sourire... Dettes, encore, d'impatience, de paresse, d'injustice. Et la « rente viagère » c'est la joie intérieure que nul ne peut nous enlever.

Ah! le délicieux, le rafraîchissant petit livre. Nous sommes heureuses de connaître Maria Poliakova.

R. G.

Marg. EVARD, Dr. ès lettres: *Grandes figures féminines de notre passé suisse*. Collection des « Cahiers d'enseignement pratique ». Édit. De la Chaux et Niestlé S. A., Neuchâtel.

Nous remercions l'auteur de ces pages, si vivantes et variées, d'avoir groupé ces grandes figures féminines de chez nous sous une forme concise, simple, attrayante, qui permettra à qui que ce soit de les connaître.

Comme le dit Marguerite Evard, « la patrie n'est pas faite que de l'activité des hommes... La femme... est ouvrière et créatrice dans la gestation et la réalisation de la patrie ». Dix portraits,

**Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité**

**...A GENÈVE**  
**Hôtel des Familles**  
**GENÈVE**  
 en face de la gare TOUT CONFORT

**Spécialité de Chocolats Suisses**  
**Maison HOFFMANN & KOEBELI**  
 GENÈVE  
 8, rue du Marché (face Fusterie) 22, rue du Mont-Blanc (angle rue Chaperonnière) TÉL. 4.25.91 TÉL. 2.37.92

Le cadeau signé et qui plait se trouve chez Noverraz Potier Place Neuve 4

sidence de Mme A. Jeannet, par M. Perret, chef du Département de l'instruction publique, qui a félicité les sociétés organisatrices d'avoir choisi le seul terrain de travail qui autorise l'espoir d'une œuvre durable, la jeunesse; c'est par l'école associée à la famille qu'on peut espérer le retour à ces valeurs permanentes qui sont le respect de la dignité humaine, de la famille, la fidélité aux traditions démocratiques, l'intérêt pour la chose publique. Nous assistons à la naissance d'un monde nouveau. Le pédagogue, en préparant la jeunesse à des jours meilleurs, servit le pays et l'humanité.

La préparation de la vocation maternelle à l'école a fait l'objet d'un exposé, très complet, de Mme M. Evard, qui a dit les nombreuses expériences qu'elles a faites, au cours de sa longue carrière pédagogique, pour éveiller chez les filles l'amour de l'enfant; ce sentiment maternel doit être développé, encouragé par le contact avec des bébés, par une littérature exaltant l'amour maternel. L'école actuelle néglige cette formation en éduquant les jeunes filles comme les jeunes gens; c'est une erreur.

M. Georges Chevallaz, directeur des Ecoles normales à Lausanne, s'est attaché à relever le rôle du père dans l'éducation et à insister sur la collaboration des parents à l'éducation dans la famille; c'est à la famille, par l'exemple qu'elle donne une vie droite, honnête, loyale sans compromis, centrée sur le sentiment religieux, qu'il appartient avant tout d'éduquer les enfants et de les préparer à leur tâche future.

L'après-midi, sous le titre *Adolescents d'aujourd'hui, parents de demain*, M. Charles Junod, directeur de l'Ecole normale de Delémont, président de la Société pédagogique romande, a parlé de l'inquiétude de la jeunesse actuelle devant un monde troublé, un avenir incertain; cette inquiète adolescence a droit à l'affection sollicitude de ses aînés qui doivent l'encourager, la soutenir, la guider et lui faire confiance. Pour terminer, Mme Julie Chamot, ancienne institutrice à Lausanne, a insisté sur la lacune que présentent nos programmes scolaires en ne donnant pas aux jeunes filles une instruction nationale, une instruction civique. Pour que cet enseignement ait le maximum de réussite, il doit se faire après l'âge scolaire, dans des camps et doit être obligatoire.

des courtes biographies confirment cette assurance en rappelant le souvenir des femmes qui animèrent la vie morale, artistique et intellectuelle de notre pays du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.

C'est d'abord Maria-Sybilla Merian, premier peintre féminin suisse, qui prêta une existence nouvelle aux fleurs, ainsi qu'au monde aérien et léger des papillons. Son talent s'accompagnait d'une remarquable fermeté de caractère. Barbara Schultess, qui lui succéda dans notre petit livre, répand autour de soi une utile et fraternelle sympathie. Devenue veuve elle élève à merveille ses quatre filles dont elle est la seule institutrice, partageant leur éducation entre les travaux ménagers et les études. Elle fut l'amie dévouée du pasteur Lavater et celle de Goethe qui confiait la copie de ses manuscrits aux «dames Schultess». Isabelle de Charrière de Zuylen et Germaine de Staél-Necker, sont des personnalités trop connues pour que nous y insistions; Johann Spyri, si populaire dans le monde des enfants, fut pour la Suisse ce qu'avait été en Würtemberg Ottlie Wildermuth, et Isabelle Braun en Bavière: l'écrivain populaire régionaliste et folkloriste. Puis vient le délicat poète que fut Alice de Chamblanc, morte à 21 ans, laissant une œuvre déjà importante et pleine de promesses.. Le nom de Maria Heim-Vogtlin nous est moins familier. Pourtant il est essentiel. La fille du Dr. Hein fut la première étudiante suisse qui fréquenta l'Université, laquelle venait d'ouvrir ses portes aux jeunes filles. Elle fut immatriculée au même titre que les étudiants vu son magnifique travail d'autodidacte, et ce fut elle, encore, qui instaura en Suisse l'étude de la puériculture lorsque la Société d'utilité publique de Zurich

**Corsets Clément**  
 26, Rue du Marché  
 Toutes les dernières nouveautés  
 Tous les genres  
 Tous les prix  
 TIMBRES ESCOMPTE JAUNES

**Fraisse & Cie**  
 TEINTURIERS  
 conseillent bien, exécutent au mieux  
 Tous Travaux de Teinture et Nettoyage  
 Magasins : 9, Quai des Bergues - Tel. 2.47.35  
 7, Rue de Rive - Tel. 5.19.37  
 2, Rue Micheli-du-Crest - Tel. 4.17.39  
 Usine et Magasin : 53, Rue St-Jean - Tel. 2.35.95



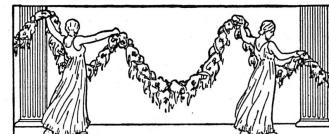
**La Maison de la Laine**  
 et de tous les tricotages  
 TRICOTEUSE DE LA MADELEINE  
 1, rue du Vieux-Collège - Genève (côté Poste) TÉL. 4.59.91

Explications gratuites de Mme V. Renaud

toire. Il permettra de préparer mieux les jeunes filles à leurs tâches futures de mères et d'éducatrices et en fera de meilleures Suisses.

Ces XV<sup>e</sup> journées d'éducation, réussies par la valeur des travaux présentés, ne furent malheureusement suivies que par un public qui alla s'amusant à chaque séance. Les faut-il continuer? ...

S. B.



### A travers les Sociétés

Femmes de demain.

C'est à l'Athénée (Genève) que Mme Simone Haupert, rédactrice en chef d'*Annabelle* et de la page féminine de *Servir*, a fait, le 30 avril, une conférence organisée par l'Association féminine d'éducation nationale. La conférencière et son sujet avaient attiré un auditoire très nombreux qui ne fut pas déçu encore qu'on ne lui ménageait point les coups de boutoir: sans doute admit-il que ces rudes critiques étaient méritées.

Par ses enquêtes, par les conseils que ne cessent de lui demander des jeunes filles angoissées, aux abois parfois, Mme Haupert est bien celle qu'on pouvait écouter, sachant qu'elle ne parlerait qu'en pleine connaissance de cause de la jeunesse féminine d'aujourd'hui. Elle s'est arrêtée en particulier aux jeunes qui travaillent: apprenties, employées exposées à tous les dangers, sans aucune aide morale, avec un salaire souvent désirable alors que tout est coûteux et pourtant le désir bien naturel de plaisir, le besoin de distractions après une journée de

fonda un hôpital auquel fut adjointe une école de gardes-malades.

De valeur différente, mais bien émouvante, sont Maria-Thérésia Scherer et Salesia Stricker, religieuses de l'Ordre de la Sainte-Croix; toutes deux mirent une conscience exemplaire dans l'accomplissement de leur mission: «sacerdoce pédagogique et charitable de presque un siècle de vie de généreuse abnégation». Enfin, terminant l'admirable série, voici Emma Pieczynska-Reichenbach, toute proche de nous puisqu'elle mourut en 1927. Ayant acquis, comme en se jouant, la connaissance de six langues, belle, intelligente, bonne, travailleuse sociale s'il en fut, cette femme exceptionnelle, dit son biographe, traversa la vie comme une victoire de Samothrace, les ailes grandes ouvertes, animant les nobles causes humanitaires, son beau regard tourné vers l'idéal.

«Ce Cahier d'enseignement pratique» est avant tout un petit breviaire d'enseignement moral, un juste hommage rendu aux valeurs féminines de notre pays.

R. G.

**CANTON DE VAUD**  
**HOTEL DE LA PAIX**  
 LAUSANNE

La plus belle situation

Son cabaret en vogue

AU COUP DE SOLEIL avec Edith et Gilles

**„LE CARILLON“** Place Chauderon LAUSANNE  
 Restaurant - Tea-room sans alcool  
 Restauration soignée à prix modiques  
 Son Tea-room

**Art Rustique suisse**

Tissages à la main - Dentelles de Gruyère.  
 Boules tournées et Poteries.  
 Tous travaux faits à la main en Suisse.

**H. CUENOUD Pl. St-François, 12<sup>es</sup> (entretois) LAUSANNE**

labeur; alors, du dancing au café, puis au trotin, le chemin est rapide.

Remplie de compassion pour ces jeunes filles que ne protègent ni leur milieu familial ni leur milieu social, Mme Haupert exprima avec vigueur son indignation contre les privilégiées, leur égoïsme, leur incompréhension, leur coupable inertie, leurs jugements sévères, mais elle se pencha avec sollicitude vers les femmes mariées obligées de travailler au dehors pour compléter le salaire insuffisant du mari et auxquelles on demandait, en outre, d'être ménagères, épouses, mères, éducatrices. Ici encore, la femme dont la situation est assurée, indifférente à l'égard de ses droits civiques, devrait comprendre qu'en les réclamant, en collaborant à titre d'égalité avec l'homme, elle pourra s'acquitter pleinement de sa tâche sociale.

Après un hommage ému aux courageuses femmes des pays en guerre, Mme Haupert achève sa conférence si pleine de cœur, si belle dans son élan généreux par la citation de paroles que prononça en 1918 Paul Vallotton, et dont nous ne donnerions ici que la fin: «Femmes, levez-vous et formez la lignée de celles qui ne veulent pas que cela recommence, Femmes, votez la fin des guerres».

M.-L. P.

### Institut des Ministères féminins.

C'est dans l'atmosphère de l'armistice que s'ouvrit l'Assemblée annuelle de l'I. M. F., le 7 mai, sous la présidence de M. le professeur Eug. Choisy. Malgré l'excitation du dehors, la séance se déroula comme d'habitude dans le local de l'U.C.J.F. Taconnier 5. M. Choisy donna lecture du rapport annuel dont voici les points principaux: pendant l'exercice 1944-45 le certificat d'études bibliques a été décerné à 7 étudiantes; 14 candidates sont actuellement en cours d'études, soit 6 de seconde année et 8 de première année. Des démarches auprès du Comité sont entreprises par le comité pour l'établissement d'un statut des Ministères féminins dans l'Eglise.

Après ce rapport général et celui des finances, la parole fut successivement donnée à deux pastourelles: Mme Anne-Marie Henny et Antoinette Duperrex. Dans un exposé très vivant et non dépourvu d'humour, la première rendit compte du stage qu'elle vient de faire à la Fraternité de St-Martin à Lausanne, dans laquelle M. le pasteur Secretan-Rollier s'efforce de trouver chaque année de nouveaux moyens d'atteindre un public souvent décevant. Stage d'évangélisation dans lequel les capacités féminines d'ordre pratique trouveront également l'occasion de se manifester. Puis Mme Duperrex — qui occupe depuis deux ans un poste à la Croix-Bleue lausannoise comme collaboratrice de M. le pasteur Visinand — raconte quelques expériences faites auprès de bœufs de toutes catégories: depuis la femme qui refuse de reconnaître qu'elle a rompu son engagement d'abstinence, jusqu'à l'homme qui s'écrie «Ah! Mademoiselle, pourquoi ne m'avez-vous pas mieux surveillé? voilà que j'ai rebu!...» Mme Duperrex affirma sa conviction quant à la nécessité de ce travail antiacolique que tous les chrétiens devraient prendre à cœur et termina sur une note d'espérance.

En fin de séance, après quelques nouvelles d'absentes, le diplôme de l'Institut fut remis à quatre pastourelles: Mme Antoinette Duperrex, Anne-Ma-

BAS - LINGERIE - TRICOT -  
 ROBES ET BLOUSES  
 COSTUMES ET MANTEAUX

Spécialités

Nouveautés

Exclusivités

RUE DE BOURG, 8  
 LAUSANNE  
 Tél. 2.42.24

**failletaz** S.A.  
 IL FAUT ALLER VOIR NOS VITRINES!

**FINIDOL**

POURQUOI SOUFFRIR ENCORE DE RHUMATISMES?  
 de sciatique, arthrite, lumbago, myalgies? La cure rationnelle de **FINIDOL**, supprimera très vite vos douleurs, empêchera la formation de l'acide urique, calmera vos crampes, relaxera vos muscles et vos articulations.  
**FINIDOL arrache la douleur!**  
 Ttes pharm. 30 comprimés 3 fr. 50

rie Henny, Daisy Miller et Jacqueline Wible. Chacun importa de cette assemblée la certitude de la grande diversité et de la grande utilité des ministères féminins.

R. B.

### A l'Union des Femmes de Genève.

Malgré le temps superbe, c'est devant une salle bien garnie que s'est déroulée l'Assemblée générale du 12 mai, présidée par Mme Chevrenard. Le Comité s'est réuni 16 fois au cours du dernier exercice: délégations, démarches officielles, organisation de séances avec thé et musique, ou de conférences; collaboration avec d'autres Sociétés, notamment pour faire connaître le poste Oprecht sur le suffrage féminin: telles sont les tâches qui l'ont essentiellement occupé. Une nouveauté de l'année est le bureau de conseils juridiques dirigé par Mme Kammacher, avocate. Un juste hommage est rendu, à la fin de ce rapport, à l'aide précieuse, à l'intelligence et à la complaisance sans borne de la gérante, Mme Joss.

Après les rapports de la trésorière, Mme Chaix, et de la bibliothécaire, Mme Borel, suivent de courts exposés des présidences des diverses Commissions de l'Union: Mme Reverdin, pour la réunion de couture, Mme Haas, pour le Club de rapprochement de la presse, Mme Thelin, Mme Wenger pour l'Office fiduciaire des fruits et légumes, Mme H. Fatio pour l'Ouvrière, remplaçant Mme Gourd, encore malade. L'œuvre des Vacances pour mères de famille est présentée par un dialogue entre Mme Chapuisat et Mme Laporte; puis Mme Ch. Gautier rappelle l'utilité pour les femmes de s'inscrire comme électrices aux élections des prud'hommes. N'oublions pas le Lit Reymond (Mme Gardy) et les séances de bridge qui, sous la direction de Mme Saran, rapportent un joli bénéfice à la caisse de l'Union.

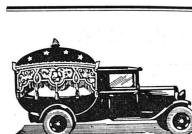
Après le passé et le présent, voici maintenant les projets d'avenir. Mme Eric Choisy parle de la création d'un groupe de jeunes membres de l'Union, et Mme Hahn rend compte de ce qui a déjà été fait pour créer à Genève un Centre d'informations ménagères, tel qu'il en existe un à Lausanne. A la suite de démarches officielles, la Confédération promet le 60 % du budget si l'Etat de Genève, ou éventuellement des donateurs privés, fournissent le 40 %: dans ces conditions, l'on pourra espérer que ce qui a été fait pour créer à Genève un Centre d'informations ménagères, sera le point final à cette Assemblée si réussie, en insistant sur la nécessité de renouvellement et le devoir de la solidarité.

M.-L. P.

### Association agricole des femmes vaudoises.

L'active Association agricole des femmes vaudoises, qui compte 38 groupes, a tenu son assemblée générale annuelle, le 3 mai, à Pully, sous la présidence de Mme Trolliet-Villars (Dailly); elle a débuté par un cours de tailles des petits fruits donné au domaine du Caudoz de la Station fédérale de Pully et s'est poursuivie, dans la grande salle, par l'assemblée générale. La situation financière de la société est saine maintenant, et les efforts de Mme Mayor-Derameru et de Mme Em. Kohler, sa caissière actuelle, ont effacé la dette laissée par les confitures ménagères, de triste mémoire. Le concours de jardins a réuni dix concurrents, du Jura aux Alpes vaudoises.

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE



### POMPES FUNÉBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy

5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1<sup>er</sup>

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus

FORMALITÉS GRATUITES